

L'Europe ne doit pas oublier la place du Christ.

Le 10 juillet, Jean Paul II est parti pour sa résidence d'été de Castelgondolfo, au sud-est de Rome, où il restera quelques temps pour se reposer. Le dimanche 13 juillet, il a récité la prière de l'Angelus avec les fidèles présents, et il a fait référence au futur de l'Europe.

17 juillet

CITE DU VATICAN, 13 JUI 2003 (VIS).
Ce midi, Jean-Paul II a récité
l'Angélus dans la cour du Palais de
Castel Gandolfo, saluant ensuite les
groupes de fidèles auxquels il a dit
qu'en Europe « une perte certaine de
la mémoire chrétienne s'accompagne
d'une certaine crainte de l'avenir ».

« En ce moment historique où
s'accomplit un important processus
d'unification avec l'élargissement de
l'Union Européenne de nouveaux
pays l'Eglise porte un regard attentif
sur ce continent. Mais les ombres ne
manquent pas à côté de cet aspect
positif ». Puis le Pape a souligné que
l'on « assiste à une sorte de perte de
l'espérance générée par la tentative
de faire prévaloir une anthropologie
sans Dieu et sans le Christ.

Paradoxalement, le berceau des
Droits de l'Homme risque de perdre
ses fondements, érodés par le
relativisme et l'utilitarisme ».

Ensuite, le Saint-Père a évoqué l'Exhortation apostolique Ecclesia in Europa, qui dit que « Jésus-Christ semble avoir disparu de la vie européenne. Il doit y retrouver sa place d'autant plus que l'Europe fait face à de graves incertitudes culturelle et anthropologique, éthique et spirituelle ».

« La culture européenne donne l'impression d'une espèce d'apostasie silencieuse des intellectuels, qui vivent comme si Dieu n'existe pas. La priorité en Europe, à l'Est comme à l'Ouest, est le grand besoin d'une espérance qui soit en mesure de donner un sens à la vie et à l'histoire, devant marcher du même pas ». Le Pape a rappelé que le Christ seul peut donner cette espérance à l'homme.

Après la prière mariale, Jean-Paul II a salué les habitants de Castel Gandolfo, les autorités civiles et

religieuses, le Directeur et le personnel des Villas pontificales.

Il a enfin signalé « deux initiatives universitaires, une manifestation sportive et culturelle pour le septième centenaire de l'Université romaine La Sapienza, et un symposium consacré à l'Université et l'Eglise en Europe ». Il a dit son espoir de rencontrer les participants samedi prochain, leur offrant d'ores- et-déjà une cordiale bienvenue.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/dailytext/leurope-ne doit-pas-oublier-la-place-du-christ/>
(30/01/2026)